

## Les Défis Sémantiques et Culturels de la Traduction: Étude Comparée du 1er Corinthiens Chapitre 13 en français, anglais, kiswahili et kikuyu

Author

Margaret K. Thang'wa 

Author's Email: [mthangwa@kafu.ac.ke](mailto:mthangwa@kafu.ac.ke)

Kaimosi Friends University, Kenya

### Cite this article in APA

Thang'wa, M. K. (2025). Les défis sémantiques et culturels de la traduction: étude comparée du 1er Corinthiens chapitre 13 en français, anglais, kiswahili et kikuyu. *Journal of languages and linguistics*, 4(1), 91-104. <https://doi.org/10.51317/jll.v4i1.816>



A publication of Editon Consortium Publishing (online)

### Article history

Received: 2025-10-09

Accepted: 2025-11-16

Published: 2025-12-10

Scan this QR to read the paper online



**Copyright:** ©2025 by the author(s). This article is an Open Access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International License (CC BY-NC-SA 4.0).



### RÉSUMÉ

Cette étude compare la traduction de la Bible dans quatre langues diverses à savoir le français, l'anglais, le kiswahili et le kikuyu. Le texte d'étude est le 1<sup>er</sup> Corinthiens, en particulier le treizième chapitre dont le sujet est l'amour. On a choisi la Bible car elle est, peut-être, parmi les textes les plus traduits du Monde. Alors cette étude voudrait comparer les 4 versions qui sont parmi les traductions de la Bible. Normalement quand on traduit, il y a la perte de signification alors l'étude cherche à voir si c'est le cas avec les traductions choisies. On voudrait voir si la traduction au niveau lexico-syntaxique est achevée ou non, surtout parce que les langues choisies ont les étymologies différentes. Par conséquent, on voudrait dégager s'il y a plutôt des différences que des similitudes pour les raisons données. On voudrait aussi montrer les aspects culturels des langues d'étude. On a pris des unités de traduction de ces quatre langues et on a utilisé les procédés de la transposition et la modulation car ces deux procédés servent à étudier les aspects lexico-syntaxiques. Les analyses montrent qu'il y a un rapprochement linguistique et que les similarités sont plus nombreuses que les différences avec les cas négligeables de perte de signification. Les nuances culturelles se sont montrées aussi selon chaque langue. La tâche de décrire la traduction de quatre langues différentes fut accomplie. C'est à d'autres chercheurs de faire de telles études car la tâche de comparer des langues différentes selon leur origine est surmontable.

**Mots clés:** langues diverses, modulation, perte de signification, rapprochement linguistique, traduction comparée, transposition.

## INTRODUCTION

Cette étude vise à faire une analyse comparée de la première lettre de Paul l'apôtre aux Corinthiens en particulier le treizième chapitre qui décrit ce que c'est l'Amour.

À vrai dire, le sujet de l'Amour est le noyau de la Bible et, bien entendu, il est répandu dans la Bible surtout dans le Nouveau Testament par exemple, le verset Jean 3:16 qui est peut-être le verset le plus célèbre dans la Bible en ce qui concerne l'Amour. Quand même, le treizième chapitre de la 1<sup>ère</sup> lettre de Paul aux Corinthiens est dédié à l'Amour et l'Amour est le sujet principal du début jusqu'à la fin de ce chapitre. Alors, ceci est la raison majeure d'avoir choisi ce chapitre comme corpus d'étude.

De telles analyses sont devenues nécessaires parce que les rapprochements culturels dans le monde ont surmonté les frontières globales. Les anglais sont les anciens colonisateurs des Kényans et leur influence se ressent dans les langues locales surtout le kiswahili. En plus, la France est un partenaire important du Kenya et il y a plus de 100 compagnies françaises qui ont investi dans le pays. La curiosité de comprendre les rapports entre les langues occidentales et les langues locales a conduit à l'ajout du kikuyu sur notre liste de langues à étudier. Les lecteurs des 4 langues apprécieront les nuances de leurs langues différentes malgré les enjeux des défis sémantiques émergents de leurs étymologies diverses.

## LA PROBLÉMATIQUE

Le choix de la Bible comme texte de traduction est parce que la Bible est peut-être parmi les textes de traduction les plus répandus dans le monde. Voire, la Bible est traduite dans la majorité des langues mondiales. Cette étude vise à voir le rapprochement sociolinguistique de la Bible dans les quatre langues choisies, à savoir le français, l'anglais, le kiswahili et le kikuyu. Le but est de comparer les expressions lexicosyntaxiques des quatre langues d'étude afin de voir si la traduction est achevée ou non. En plus, on dégagera s'il y a la perte de signification, un problème qui comble les travaux des traducteurs/traductrices, et, dans ce cas, surtout parmi les langues de cette étude qui ne sont pas liées du point de vue de leur étymologie. Finalement, on tente de voir les tournures culturelles à partir des morceaux de traduction choisis

et si la traduction est restreinte étant donné que les langues d'étude sont si différentes surtout au niveau de leurs étymologies.

Il va de soi que cette étude contribuera à la gamme de la traduction sociolinguistique. Voire, une telle étude sociolinguistique avec les langues de recherche choisies (à savoir le français, l'anglais, le kiswahili et le kikuyu) est peut-être la première tentative de faire une telle étude. Cette étude éclairera les questions sociolinguistiques de la traduction surtout en ce qui concerne la Bible. En tout compte, on espère que les érudits comme les traducteurs se pencheront vers cette étude afin de faire d'autres études comme celle-ci.

## LES QUESTIONS DE RECHERCHE

On a comme but l'intention de répondre aux questions suivantes :

1. Est-ce qu'il y a plutôt des différences que des similitudes dans la traduction sociolinguistique du texte d'étude étant donné que les milieux culturels des quatre langues sont si différents – le français et l'anglais (langues occidentales) d'un côté et le kiswahili et le kikuyu (langues bantoues) de l'autre ?
2. Est-ce que le sens est soutenu entre les quatre langues analysées ici ou bien il y a plutôt la perte de signification ?
3. Est-ce que les tournures sociolinguistiques se montrent dans la traduction des morceaux lexicosyntaxiques du texte d'étude ?

## LES OBJECTIFS

Comme objectifs, l'analyse vise à :

1. Identifier s'il y a plutôt plus de différences que de similitudes dans le texte d'étude.
2. Voir s'il y a une perte de signification pendant la traduction du texte choisi dans les quatre langues de l'analyse et si cela a des effets sur le sens ou bien le message de l'auteur.
3. Examiner les aspects culturels des langues d'étude.

## LES PRÉMISSSES DE RECHERCHE

Par conséquent, l'étude aura les prémisses de recherches suivantes:

1. Étant donné que les cultures des langues d'étude sont différentes selon leurs étymologies, il y aura

plus de différences que de similitudes dans l'analyse.

2. Vu que les quatre langues ont leurs propres tournures culturelles, il y a une perte de signification lors de la traduction comparée.
3. L'étude des morceaux lexico-syntaxiques montrent les tournures culturelles de chaque langue.

## LE CADRE THÉORIQUE

Pour réaliser cette étude comparative, la théorie de la stylistique comparée sera utilisée car la traduction est déjà faite et l'étude ne consiste pas, en soi, à traduire la Bible aux dites 4 versions. Ce qui est analysé, c'est le texte traduit puisque le processus de traduction est déjà terminé. Par conséquent, pour le cadre théorique, la stylistique comparée est appropriée puisqu'elle est appliquée après qu'un texte a été traduit.

Cette théorie a été élaborée par deux Canadiens qui s'appellent Vinay et Darbelnet (1968) quand ils comparaient les structures lexicales et grammaticales du français et de l'anglais. Les deux érudits ont proposé sept procédés afin de faire la comparaison. Ces sept procédés sont l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation. On va les étudier plus précisément.

1. L'emprunt – ici comme traduction, on prend le mot de la langue source (LS) tel qu'il est parce que ce mot n'existe pas dans la langue cible (LC) par exemple :

Anglais	Français
<i>The Internet</i>	L'Internet

2. Le calque – ici on emprunte puis on traduit mot à mot par exemple :

Anglais	Français
<i>Table tennis</i>	Le tennis de table

Ici on emprunte le syntagme mais on traduit littéralement les éléments qui le composent.

3. La traduction littérale – c'est comme le calque mais au niveau de la phrase. C'est le transcodage ou bien la traduction mot à mot par exemple :

Anglais	Français
<i>What time is it?</i>	Quelle heure est-il ?

Cette traduction est fréquente parmi les langues où les locuteurs ont les mêmes mentalités par exemple le français et l'anglais (langues européennes) ainsi que le kiswahili et le kikuyu (langues bantoues).

4. La transposition – ici la traduction s'agit d'un changement d'une partie de discours par une autre partie de discours de la langue source (LS) à la langue cible (LC) par exemple :

Anglais	Français
<i>No dogs</i> (expression négative)	Chiens interdits (expression adjectivale)

5. La modulation – ceci se ressemble à la transposition mais cette fois-ci c'est au niveau lexical tandis que pour la transposition c'est au niveau grammatical.

Anglais	Français
<i>Take a French leave</i>	Filer à l'anglaise

6. L'équivalence – ici les structures de la traduction ne se ressemblent pas. Ce sont les façons différentes qui expriment la même chose. Les proverbes sont les meilleurs exemples de l'équivalence.

Français	
Petit à petit l'oiseau fait son nid	

Kiswahili	
<i>Haba na haba hujaza kibaba</i>	

7. L'adaptation – on utilise ce procédé quand une situation n'existe pas dans la langue cible (LC). Alors, on choisit une autre situation dans la LC.

Anglais	
<i>Ice hockey</i> (le sport le plus populaire au Canada)	

Kiswahili	
<i>Kandanda</i> (le sport le plus populaire en Afrique)	

Ces sept procédés sont divisés en deux :

a. Ceux qui font la traduction directe (emprunt, calque et traduction littérale).

b. Ceux qui font la traduction oblique (transposition, modulation, équivalence et adaptation).

Pour cette étude, on utilisera les procédés obliques au plan lexical (la modulation) et au plan grammatical (la transposition) pour faire l'analyse étant donné que les langues utilisées ont les tournures sociolinguistiques différentes les unes aux autres et ces deux procédés sont les plus appropriés pour analyser les quatre langues surtout parce que on s'intéresse à la traduction au niveau lexico-syntaxique.

## L'ANALYSE DES OUVRAGES

Les chercheurs dans cette étude se sont repérés à d'autres études déjà faites dans ce sujet à savoir la traduction sociolinguistique. On a déjà mentionné que la théorie sociolinguistique a été élaborée pendant la traduction de la Bible (Nida, 1975). La théorie sociolinguistique s'occupe de la linguistique et de la culture. D'après cette théorie, la traduction ne peut pas éviter le niveau de la culture – on traduit au niveau de la langue source puis au niveau de la LC et en même temps on conserve le sens de la LC. Il faut tenir compte du récepteur de la LC ainsi que son niveau sociolinguistique. Il faut s'adapter au niveau du récepteur de la LC. En plus, il faut tenir compte du mode d'expression de la LC, c'est-à-dire le mode d'expression le plus approprié de la LC. Autrement dit, il faut chercher l'expression la plus naturelle pour exprimer le même message dans la LC. Il ne faut pas choquer le récepteur de la LC.

En utilisant la théorie de Nida on va surtout utiliser deux de ses approches :-

1. Linguistique – où on tient compte de la langue, la forme et le contenu. Pour cette étude, on étudiera les différences et les similarités structurales entre la LS et la LC c'est-à-dire aux niveaux lexical et syntaxique.
2. Sociolinguistique – où on tient compte du processus réel de communication. Pour cette étude, cette approche sera utile quand on examinera les procédés indirects de la traduction à savoir les différences et similarités culturelles tout en se servant des procédés obliques de la traduction.

En fait, un des prédécesseurs de la stylistique comparée à savoir Bally a dit que :

« les langues modernes du type 'européen' portent la marque d'une mentalité commune qui permet de faire sans trop de danger une

comparaison entre ces différentes langues au point de vue stylistique. »

Alexeyeva (2010) continue avec cette déclaration de Bally et il dit :

« son rêve [Bally] de créer la stylistique comparée de différentes langues qui étudierait leurs ressources expressives a été réalisé peu après par ses successeurs. »

Alors, cette étude où on tente de faire une analyse contrastive comme celle de tous ces prédécesseurs se fait grâce au rêve des autres érudits. On vise à étudier les ressources expressives de la traduction français - anglais- kiswahili- kikuyu. Même si on a fait des études des langues différentes, celle-ci est peut-être la première tentative français - anglais- kiswahili- kikuyu.

On tentera de faire ce que Alexeyeva a décrit comme une traduction qui examine :

« comment fonctionnent les pièces du système pour rendre l'idée exprimée dans l'autre langue. »

On continue et on dit que :

« Des faits de la langue ainsi examinés se dégagera une théorie de la traduction reposant à la fois sur la structure linguistique et sur la psychologie des sujets parlants. »

Par conséquent, cette étude fera une telle analyse où on examine les structures linguistiques et les structures sociolinguistiques français- anglais- kiswahili- kikuyu. On essaiera de voir s'il y a plutôt des différences que des similarités aux plans linguistique et sociolinguistique.

En tant que traducteur/traductrice, on ne peut pas éviter l'utilisation des langues différentes en parlant de la traduction

Pym (2010) dit que:

« *translation is a metaphor for understanding how the foreign and the familiar are inter-related in every form of cultural production.* »

Cette étude relèvera cette affirmation quand on étudiera les quatre langues si similaires et à la fois si différentes.

Pym continue et il dit:

« *they are drawing ideas from one area of experience (the things translators do) to a number of other areas (the ways cultures inter-relate). This can be productive and stimulating for both the fields involved...* »

Kelly (2011) a étudié les travaux de Vinay et Darbelnet. Il a constaté que quand les deux Canadiens voyageaient au Canada par les Etats-Unis et quand ils sont arrivés en France, ils ont observé les signalisations routières et ils ont constaté que :

« ... à la lumière de ces listes ils se sont posés une question-clé : est-ce que la diversité des signalisations routières démontre certains principes de stylistiques divergentes du français et de l'anglais? » (Kelly, 60)

Pour cette étude, on va tenter de voir si la comparaison qu'on fera va montrer la divergence stylistique ou bien un rapprochement stylistique en français- anglais- kiswahili- kikuyu.

Kelly continue à dire que d'après Vinay et Darbelnet, on trouve que :

« ... le stylisticien comparatif examine la traduction pour en dégager les lois. » (Kelly, 69)

Or, on parle de la traduction et de la stylistique comparée et Kelly ajoute aussi que :

« À leur sens, la traduction et la stylistique comparée sont complémentaires. Le stylisticien comparatif examine la traduction pour en dégager les lois et le traducteur s'en sert en faisant la traduction. »

Ainsi, cette étude examinera la traduction français-anglais- kiswahili- kikuyu pour démontrer les lois aux plans linguistique et sociolinguistique qu'on met en évidence dans le 13<sup>ème</sup> chapitre de la première lettre de Paul aux Corinthiens sur le sujet de l'Amour. En plus, on va dégager si, en traduisant, il y a une perte de signification ou bien si le message est bien compris. Fawcett (1997) éclaircit la stylistique comparée en disant que :

« ... *they are after-the-event categories for describing the end result of the translation process and not operational procedures guiding the process itself.* »

Autrement dit, la stylistique comparée se peut après la traduction – c'est le produit à la fin, dit après le processus de la traduction et c'est que cette étude tentera de faire. On analysera la traduction du texte choisi tout en se servant des procédés de la stylistique comparée à savoir la transposition et la modulation afin de décrire le processus de traduction qui a été fait.

Ci-dessus, on a discuté les théories de la traduction qu'on a élaborée pour faire la traduction. En particulier, on a mis l'emphase sur la stylistique comparée, une méthode qu'on utilise pour décrire le processus de la traduction et dont on va se servir pour faire notre analyse. Pendant la revue des ouvrages, on a constaté qu'on a fait de telles études mais plutôt entre les langues rapprochées par exemple le français et l'anglais, l'anglais et l'allemand, le français et le russe, etc. Quand même, il y a une lacune en ce qui concerne les milieux des langues européennes et les langues africaines. Jusqu'au présent, Thang'wa (2002), a fait une étude français- kiswahili ainsi que quelques érudits en Afrique de l'Est qui sont peu nombreux. Néanmoins, on n'a jamais fait (peut-être) une étude français - anglais- kiswahili - kikuyu. Alors, on tentera de faire une telle étude. Peut-être pour la première fois, une analyse sera faite afin de voir si une telle étude est valable et possible pour les raisons mentionnées auparavant. Étant donné que nous ne traduisons pas, mais, plutôt, par contre, la traduction est faite mais ce qu'on fait c'est une étude comparative, alors, on se penchera vers la stylistique comparée, ce qui est un processus qui vient après la traduction.

Cette étude sera peut-être la première tentative ici au Kenya d'une analyse de quatre langues différentes dans la gamme des études analytiques de la traduction et surtout la stylistique comparée. Pour arriver à une telle étude, on essaiera à répondre à des questions de recherche déjà données.

## LA MÉTHODOLOGIE

Pour le corpus de travail, on utilisera le 13<sup>ème</sup> chapitre de la 1<sup>ère</sup> lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens et on a déjà expliqué les raisons pour lesquelles on a choisi ce corpus de travail. On découpera le texte en versets de la Bible tels qu'ils soient et on fera une analyse comparée tout en répondant aux questions de recherche qu'on a mise en évidence dans cette étude.

En plus, pour faire l'analyse, on se penchera sur la stylistique comparée de Vinay et Darbelnet (1968) et en particulier sur la modulation (le lexique) et la transposition (la syntaxe) parce que les quatre langues ont leurs tournures sociolinguistiques différentes. Ces deux procédés seront les outils à utiliser parce qu'on fait une analyse lexico-syntaxique et sociolinguistique à la fois et, d'après les érudits de la traduction, ces deux procédés sont les plus appropriées à faire une telle étude. On empruntera aussi les idées de la traduction sociolinguistique de Nida (1975) la théorie qui a été utilisée pour traduire la Bible.

On survolera tout le chapitre d'étude et on prendra des versets des 4 langues. On les mettra dans deux tableaux, l'un de la transposition et l'autre de la modulation. Ensuite, on fera une comparaison pour dégager si les traductions sont achevables et réussies ou bien les traductions perdent le lecteur de la langue cible et alors il y a une perte de signification.

Comme méthodologie, on prendra des échantillons des versets du chapitre d'étude en français, anglais, kiswahili et kikuyu et on les comparera en forme de tableau et puis on fera une analyse lexico-syntaxique après chaque échantillon. Bien entendu, on survolera tout le texte d'étude mais on s'arrêtera à vingt unités de traduction, un échantillon que nous croyons est assez suffisant comme étude. Tout en faisant l'analyse lexico-syntaxique (la traduction linguistique) on fera l'analyse des aspects sociolinguistiques afin de voir les similitudes ou les différences, la perte de signification et les tournures culturels afin de répondre aux questions de recherche mentionnées ci-dessus.

On fera une étude analytique lexico-syntaxique et sociolinguistique dans la façon suivante. Premièrement, on utilisera les versions de la Bible des Sociétés Bibliques dans les quatre langues. Celle-ci c'est afin de se rapprocher facilement à des versions de la Bible les plus proches et semblables. Tous les versets utilisés dans les quatre langues seront tirés des versions de la Bible de Sociétés Bibliques. On tracera des colonnes et on mettra les morceaux des versets de

la Bible utilisés dans les quatre langues. Deuxièmement, l'analyse consistera à faire une description des données reprises de la Bible en utilisant les deux procédés choisis de la stylistique comparée, à savoir la transposition et la modulation et cela sera divisé en deux corpus c'est-à-dire la transposition Corpus 1 et la modulation Corpus 2. On tentera de voir si les quatre versions se rapprochent ou s'opposent au niveau lexico-syntaxique et au niveau sociolinguistique. En plus, on verra si les traductions faites mènent à une perte de signification ou non, et, alors, si on garde le sens ou non.

## **L'ANALYSE DES DONNÉES**

Après ces remarques sur la méthodologie, on passe maintenant à l'analyse du texte choisi à savoir le treizième chapitre de la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens. Comme on a déjà dit, on utilisera les procédés de la stylistique comparée, et plus précisément la transposition et la modulation. On va diviser l'analyse en deux corpus – Corpus 1 sera la transposition et Corpus 2 la modulation.

## **CORPUS 1 – LA TRANSPOSITION**

Pour la transposition, on s'occupera surtout avec les aspects linguistiques lexico-syntaxiques. La transposition consiste surtout de la substitution d'une partie de discours par une autre par exemple on remplace un verbe de la langue source avec un substantif dans la langue cible parce que cela se dit dans cette manière grâce au génie ou la culture des langues étudiées. C'est-à-dire, c'est au niveau grammatical. On cherchera d'établir s'il y a plus de différences que des similitudes sur le plan lexico-syntaxique. On verra aussi s'il s'agit d'une perte de signification ou, plutôt, on garde le sens, pendant le processus de traduction.

Regardons le tableau ci-dessous pour la comparaison. Afin de faire l'analyse et de mettre en évidence la transposition utilisée, on doit tout d'abord montrer le changement lexico-syntaxique des mots-outils du texte d'étude.

## LES RÉSULTATS

### Les Versets tirés de la Bible montrant la Transposition

	Français	Partie du discours	Anglais	Partie du discours	Kiswahili	Partie du discours	Kikuyu	Partie du discours
1.	Mes discours ne sont rien de plus qu'un tambour bruyant	Expression adjectivale	<i>My speech is no more than a noisy gong</i>	Expression adjectivale	<i>Nimekuwa shaba iliavyo</i>	Expression verbale	<i>No njikare ta ndĩ o kīndũ kĩa rūthuku kīrĩa kīnegenaga kīaringwo</i>	Expression verbale
2.	Une cloche qui résonne	Expression verbale	<i>Clanging bell</i>	Expression adjectivale	<i>Upatu uvumao</i>	Expression verbale	<i>Thani... ũkagamba karagaca</i>	Expression verbale
3.	Transmettre (des messages reçus de Dieu)	Expression verbale	<i>inspired (preaching)</i>	Expression adjectivale	<i>Nijapokuwa (na unabii)</i>	Expression verbale	<i>kūratha (mohoro)</i>	Expression verbale
4.	Je ne suis rien	Négation	<i>I am nothing</i>	Négation	<i>Si kitu mimi</i>	Négation	<i>Ndirĩ bata</i>	Négation
5.	(L'amour) est patient	Adjectif	<i>(Love is) patient</i>	Adjectif	<i>(Upendo) huvumilia</i>	Adjectif	<i>(Wendani-rĩ), nĩgũkiranĩrĩria</i>	Adjectif
6.	Il ne se vante pas	Expression verbale	<i>It is not ... conceited</i>	Expression adjectivale	<i>Upendo hautakabari</i>	Expression adjectivale	<i>Wendani ndwĩgathaga</i>	Expression adjectivale
7.	L'amour ne fait rien de honteux	Expression verbale	<i>Love is not ill-mannered</i>	Expression adjectivale	<i>Haukosi kuwa na adabu</i>	Expression adjectivale	<i>Na ningĩ ndũrĩ rūtũrĩko</i>	Expression adjectivale
8.	Il n'est pas égoïste	Expression adjectivale	<i>Love is not ... selfish</i>	Expression adjectivale	<i>Hautafuti mambo yake</i>	Expression adjectivale	<i>Na ndũcaragia ũrĩa ũngĩgungu mwene</i>	Expression adjectivale
9.	Il faut garder ... la foi, l'espérance et la patience	Expression nominale	<i>Its faith, hope and patience never fail</i>	Expression nominale	<i>Huamini yote, hutumaini yote, hustahimili yote</i>	Expression verbale	<i>Ūgetĩkia maũndũ mothe, ũkerĩgĩrĩra maũndu mothe, o na ũgakirĩrĩria maũndũ mothe</i>	Expression verbale
10.	L'amour est éternel	Expression adjectivale	<i>Love is eternal</i>	Expression adjectivale	<i>Upendo haupungui neno wakati wowote</i>	Expression adjectivale	<i>Wendani ndũrĩ hĩndĩ ũngĩng'atĩka</i>	Expression adjectivale
11.	Cesseront	Verbe	<i>Temporary</i>	Adjectif	<i>Utabatilika</i>	Verbe	<i>Nĩũkeherio</i>	Verbe
12.	Langues inconnues	Expression adjectivale	<i>Strange tongues</i>	Expression adjectivale	<i>Zikiwapo lugha</i>	Expression nominale	<i>Gũthioma thiomĩ</i>	Expression verbale

13.	Disparaître	Verbe	<i>It will pass</i>	Verbe	<i>Yatabatilika</i>	Verbe	<i>Ūthire</i>	Verbe
14.	Je parlais, pensais et raisonnais	Verbes	<i>My speech, feelings and thinking</i>	Noms	<i>Nalisema... nalifahamu ... nalifikiri</i>	Verbes	<i>Ndaragia... mūiguire... g ūtarania</i>	Verbe... no m... verbe
15.	J'ai abandonné	Expression verbale	<i>I have no more use</i>	Expression nominale	<i>Nimeyabatili sha</i>	Expression verbale	<i>Nĩndĩkĩtie gũte</i>	Expression verbale
16.	Tout ce qui est propre à l'enfant	Expression adjectivale	<i>Childish ways</i>	Expression nominale	<i>Mambo ya kitoto</i>	Expression nominale	<i>Maũndũ ma wana</i>	Expression nominale
17.	Face à face	Expression nominale	<i>Face to face</i>	Expression nominale	<i>Uso kwa uso</i>	Expression nominale	<i>Ūthiũ na ūthiũ</i>	Expression nominale
18.	Je ne connais qu'incomplètement	Expression adverbiale	<i>What I know now is only partial</i>	Expression adjectival	<i>Nafahamu kwa sehemu</i>	Expression verbale	<i>Rĩu njĩ ūhoru o gĩcunjĩ</i>	Expression verbale
19.	Comme Dieu me connaît	Expression verbale	<i>As God's knowledge of me</i>	Expression nominale	<i>Kama mimi nami ninavyojuliw a sana</i>	Voix passive	<i>O ta ūrĩa nĩ na nĩ ndũire 'menyetwo o kũmenyũo</i>	Voix passive
20.	Mais la plus grande	Le superlatif	<i>The greatest</i>	Le superlatif	<i>Lililo kuu</i>	Le superlatif	<i>Ūrĩa mũnene</i>	Le superlatif

## LA DISCUSSION

### L'Analyse de Corpus 1

Pour le plan lexico-syntaxique, on fera une analyse comparée pour voir s'il y a plutôt de différences que de similitudes étant donné que les quatre langues n'ont pas, toutes les quatre, les mêmes racines. Cette analyse sera descriptive. Deuxièmement, on verra si on garde le sens ou bien il y a une perte de signification et la traduction est restreinte. Finalement, on va décrire les tournures culturelles.

1. Pour exemple numéro un les langues occidentales utilisent une expression adjectivale tandis que les langues bantoues se montrent en expressions verbales. Cela se peut peut-être parce que le français et l'anglais s'approchent en ce qui concerne leur étymologie tandis que les racines linguistiques de kiswahili et de kikuyu sont semblables. La traduction n'est pas mot à mot et on traduit en utilisant le génie de chaque langue. Le français et l'anglais utilisent un adjectif ("bruyant" et "noisy") parce que cela est la meilleure façon de décrire le son tandis que le kiswahili et le kikuyu utilisent les verbes ("iliavyo" et "kĩnegena"). Ces traductions sont bonnes et

on a traduit d'une façon que le locuteur de chaque langue comprendra et on gardera le sens.

2. Le deuxième cas est un peu surprenant. Le français, le kiswahili et le kikuyu se servent des expressions verbales tandis que l'anglais utilise une expression adjectivale. En anglais, la meilleure expression c'est l'adjectif ("clanging") car cela c'est l'expression qui existe et pas un verbe. Dans toutes les quatre langues on garde le sens et le locuteur comprendra bien.

3. Exemple numéro trois est similaire à exemple numéro deux. Le français, le kiswahili et le kikuyu ont des expressions verbales et la traduction anglaise se sert d'une expression adjectivale. Il n'y a pas de perte de signification entre le français, le kiswahili et le kikuyu et le sens est bien gardé dans toutes les trois langues selon leurs génies. Ici on parle de la prophétie. Tout de même, en anglais on parle de la prédication ce qui est différent. Alors, il y a une perte de signification et les locuteurs swahilis et kikuyu ne comprendront pas bien. Ils seront perdus car on ne tient pas compte de leurs milieux culturels.

4. D'après le tableau, le quatrième exemple montre une uniformité car toutes les quatre langues se rapprochent et elles utilisent des expressions négatives. On a traduit selon le génie de chaque langue - surtout pour le locuteur kikuyu. Une traduction littérale l'aurait choquée.
5. Numéro cinq est semblable à numéro quatre – toutes les quatre langues se servent des adjectifs.
6. Pour numéro six, le français utilise une expression verbale tandis que les autres trois langues utilisent des expressions adjectivales. Le sens est gardé mais pour le kiswahili, la traduction littérale “*hauringi*” aurait été peut-être, une meilleure traduction pour s'approcher de la traduction française et anglaise.
7. Numéro sept se ressemble à numéro six – l'anglais, le kiswahili et le kikuyu ont des expressions adjectivales tandis que le français se sert d'une expression verbale. Cela montre qu'on a traduit selon le génie de chaque langue et ainsi le locuteur ne sera pas choqué.
8. Numéro huit a des expressions adjectivales pour toutes les quatre langues. Le français, l'anglais et le kikuyu se rapprochent si on parle de la transmission correcte du sens. Néanmoins, l'expression en kiswahili est vague. Alors, il y a une perte de signification parce que ce n'est pas spécifique. Le locuteur ne saisira pas bien le sens correct.
9. Pour exemple numéro neuf, le français et l'anglais s'approchent et elles se servent des expressions nominales tandis que le kiswahili et le kikuyu utilisent des expressions verbales. Les langues bantoues ont utilisé les verbes tandis que les langues occidentales ont utilisé les noms. Ici la traduction est fautive car même les substantifs en kiswahili et en kikuyu auraient été acceptables. Quand même, il n'y a pas de perte de signification et le sens est gardé. On garde aussi le sens culturel de chaque langue.
10. Le dixième exemple montre une similarité car toutes les quatre langues se servent des expressions adjectivales. En ce qui concerne le sens, le kiswahili est vague et cela aura une perte de signification en fin de compte. On aurait dit “*upendo hudumu milele*” et c'est ça le sens. Même pour le kikuyu, une meilleure traduction aurait été “*wendo nīwa mīndī na mīndī*”.
11. Pour le onzième exemple, l'anglais utilise un adjectif et les trois autres langues se servent des verbes. Ici, on traduit selon le génie de chaque langue et le locuteur de chaque langue comprendra bien.
12. Pour numéro douze, les langues occidentales se traduisent en expressions adjectivales, le kiswahili utilise une expression nominale et le kikuyu se sert d'une expression verbale. Ici, le français et l'anglais ont la même signification – celle des langues qui ne se ressemblent pas. Pourtant, les traductions swahilies et kikuyu ont une perte de signification. La traduction swahilie aurait été “*lugha geni*” tandis que la traduction kikuyu a utilisé les devinettes (“*gũthioma thiomi*”). Celui-ci n'est pas le sens de l'auteur. Le vrai sens aurait été traduit comme “*ruga ng'eni*”. Cela c'est ce que l'auteur voulait dire.
13. Numéro treize montre, une fois encore, un rapprochement grammatical entre les quatre langues car tous les exemples sont des verbes. Quand même, la traduction anglaise est restreinte et n'est pas identique aux autres langues. En anglais on a dit “*it will pass*” mais la vraie signification c'est cela terminera. “*It will pass*” ne signifie pas la fin – ce qui est le vrai sens de l'auteur. On aurait dit peut-être “*it will end*”. Cela c'est le sens voulu car cela montre la finalité.
14. Numéro quatorze montre une similitude entre le français et le kiswahili car on utilise des verbes, l'anglais utilise des noms et le kikuyu utilise un verbe, suivi d'un nom et puis un verbe. La traduction est bien faite mais pour le kiswahili, “*nalihisi*” aurait été une meilleure traduction pour “*my feelings*” au lieu de “*nalifahamu*”. Celle-ci signifie plutôt “*comprendre*” ce qui n'est pas le sens de l'auteur.
15. Le quinzième exemple montre une différence seulement pour l'anglais car on utilise une expression nominale et le français, le kiswahili et le kikuyu se rapprochent en utilisant des expressions verbales. Tout de même, on garde le sens dans toutes les langues.
16. Pour numéro seize, le français se diffère en utilisant une expression adjectivale et les autres trois langues utilisent des expressions nominales. Ici le sens est gardé mais pour le kiswahili, le mot “*utoto*” est meilleur au lieu de “*kitoto*”.

17. Selon le tableau, on voit que le numéro dix-sept montre une similarité uniforme car toutes les quatre langues utilisent une expression nominale. Dans toutes les expressions la signification est gardée et chaque locuteur dans les quatre langues comprendra.
18. Numéro dix-huit montre une similitude pour les langues bantoues tandis que le français se sert d'une expression adverbale et l'anglais utilise une expression adjectivale. Cependant, le locuteur dans chaque langue saisira bien le sens.
19. Numéro dix-neuf montre que les langues bantoues se rapprochent une fois encore en utilisant la voix passive et à la fois le français se sert d'une expression verbale et l'anglais utilise une expression nominale. Ici les traductions swahilies et kikuyus sont implicites tandis que le français et l'anglais montrent qu'on parle de Dieu. Le kiswahili et le kikuyu sont vagues et auraient été plus précises afin que le locuteur comprenne.
20. Le numéro vingt montre un rapprochement total car toutes les quatre langues utilisent des superlatifs. Ici, tous les locuteurs dans les quatre langues comprendront bien et il n'y a pas de perte de signification.

## CORPUS 2 – LA MODULATION

Pour la modulation, la traduction se fait au niveau lexical tandis que pour la transposition c'est au niveau grammatical. Ici, c'est l'image qui change selon le génie ou la culture des langues étudiées. La signification ne change pas mais l'image change. Alors, ici c'est plutôt au niveau socio-culturel, c'est-à-dire comment cela se dit dans les langues d'étude. Par conséquent, on visera à voir, même s'il y a un changement du point de vue, est-ce que le sens est toujours le même malgré les tournures culturelles différentes? C'est-à-dire la comparaison sera au niveau du sens, dit au niveau sémantique. On essaiera de voir aussi s'il y a une perte de signification pendant le processus de traduction. En plus, on ne peut pas éviter de faire une analyse linguistique au niveau lexical.

## LES RÉSULTATS

### Les versets tirés de la Bible montrant la Modulation

	Français	Anglais	Kiswahili	Kikuyu
1.	Un tambour bruyant	Noisy gong	<i>Shaba iliavyo</i>	<i>Kĩndũ kĩa rūthuku kĩa kĩnegenaga kĩa ringwo</i>
2.	Une cloche qui résonne	<i>Clanging bell</i>	<i>Upatu uvumao</i>	<i>Thani... ĩkagamba karagaca</i>
3.	Transmettre (des messages reçus de Dieu)	<i>inspired (preaching)</i>	<i>Nijapokuwa (na unabii)</i>	<i>kũratha (mohoro)</i>
4.	La foi	<i>Faith</i>	<i>Imani</i>	<i>Wĩtĩkio</i>
5.	Déplacer les montagnes	<i>Move mountains</i>	<i>Kuhamisha milima</i>	<i>Gũthamia irĩma</i>
6.	Amour	<i>Love</i>	<i>Upendo</i>	<i>Wendani</i>
7.	Je ne suis rien	<i>I am nothing</i>	<i>Si kitu mimi</i>	<i>Ndirĩ bata</i>
8.	Livrer mon corps (pour être brûler)	<i>Give up my body (to be burnt)</i>	<i>Nikijitoa mwili wangu niungue moto</i>	<i>Ingĩheana mwĩrĩ wakwa ũcinwo</i>
9.	Cela me sert de rien	<i>This does me no good</i>	<i>Hainifaidii kitu</i>	<i>Ndirĩ harĩa ingĩgunwo</i>
10.	(L'amour) est patient	<i>(Love is) patient</i>	<i>(Upendo) huvumilia</i>	<i>(Wendani-rĩ), nĩgũkiranĩrĩa</i>
11.	Il ne se vante pas	<i>It is not ... conceited</i>	<i>Upendo hautakabari</i>	<i>Wendani ndwĩgathaga</i>
12.	L'amour ne fait rien de honteux	<i>Love is not ill-mannered</i>	<i>Haukosi kuwa na adabu</i>	<i>Na ningĩ ndũrĩ rūtũrĩko</i>
13.	Il n'est pas égoïste	<i>Love is not ... selfish</i>	<i>Hautafuti mambo yake</i>	<i>Na ndũcaragia ũrĩa ũngĩguna guo mwene</i>
14.	Il ne s'irrite pas	<i>(Love is not) irritable</i>	<i>Hauoni chungu</i>	<i>(Wendani) ndũrĩ marakara</i>
15.	L'amour n'éprouve pas de rancune	<i>Love does not keep a record of wrong</i>	<i>Hauhesabu mabaya</i>	<i>Na ndwĩcokagia</i>
16.	L'amour est éternel	<i>Love is eternal</i>	<i>Upendo haupungui neno wakati wowote</i>	<i>Wendani ndũrĩ hĩndĩ ũngĩng'atĩka</i>
17.	Cesseront	<i>Temporary</i>	<i>Utabatilika</i>	<i>Nĩũkeherio</i>
18.	Langues inconnues	<i>Strange tongues</i>	<i>Zikiwapo lugha</i>	<i>Gũthioma thiomi</i>
19.	Disparaîtra	<i>It will pass</i>	<i>Yatabatilika</i>	<i>Ūthire</i>
20.	Les messages divins	<i>Inspired messages</i>	<i>Unabii</i>	<i>Kũratha</i>

## LA DISCUSSION

### L'Analyse de Corpus 2

Pour la modulation, on analysera le côté socio-culturel afin de mieux comprendre le choix des mots utilisés dans chaque langue. On penchera sur les aspects socio-culturels afin d'analyser l'environnement de

ladite traduction. En outre, on essaiera de voir aussi si les aspects socio-culturels des 4 quatre langues se montrent et si on traduit selon le génie de la LC afin de garder le sens. En plus, on visera à voir s'il y a une perte de signification pendant le processus de la traduction. Finalement on ne peut pas éviter une

traduction lexicale car pour la modulation on met emphase sur les mots tandis que, pour la transposition, comme on a déjà, dit c'est plutôt au niveau grammatical.

1. Pour la première unité de traduction, chaque langue utilise sa propre tournure culturelle et image. Cette traduction est bien faite car le traducteur ne choque pas le locuteur de la langue cible. On traduit selon le génie de chaque langue.
2. Pour numéro deux, les langues européennes utilisent l'image d'une cloche tandis que le kiswahili utilise « la cymbale » qui est un instrument de musique et le kikuyu utilise « l'assiette ». On tient compte du locuteur de la LC ce qui rend le message plus achevé. Quand même, en kiswahili et en kikuyu on peut dire « *kengele* » et « *ngegere* » ce qui est acceptable mais ces mots ont l'influence de l'anglais.
3. Ici le français paraphrase tandis que l'anglais utilise l'acte de prêcher et le kiswahili et le kikuyu utilisent l'image de prophétie. Le français et l'anglais se rapprochent mais le traducteur de kiswahili et de kikuyu change l'image et ils perdent leurs lecteurs. Le message était de « prêcher » pas « la prophétie » ce qui est différent. Le traducteur swahili auraient dit « *kuhubiri* » et le kikuyu « *kūhujia* » ce qui est le message voulu.
4. Pour numéro quatre, la traduction est bien faite dans toutes les langues. Ici, il y a le rapprochement linguistique et il n'y a pas de perte de signification. En plus, on tient compte du lecteur de la LC.
5. Pour la cinquième unité de traduction, on pense au lecteur de la LC et on cherche la meilleure expression. Le kiswahili et le kikuyu utilisent l'image de 'déménager' (« *kuhamisha* » et « *gūthamia* ») car cela c'est le sens correct tandis que pour le français et l'anglais utilise l'image de 'bouger'. Tout de même, le message est clair et on comprendra dans chaque langue et on ne perd pas le sens.
6. Pour numéro six, c'est le concept principal du Chapitre 13 des Corinthiens à savoir l'Amour. Ici il y a la convergence car chaque langue dans le Monde a le lexique du concept mondial de l'Amour et cela se montre même dans cette unité de traduction. Tout de même, en kikuyu ce n'est pas tout à fait correct. « *Wendani* » c'est plutôt « la volonté » (« *willingness* »). Cela ce n'est pas le message de l'auteur. Le mot « *Wendo* » est plutôt le sens voulu par l'auteur.
7. Le septième exemple montre plutôt des similarités en français, anglais et kiswahili. Ces 3 langues ont la même image. Néanmoins, pour le kikuyu, l'image change du « rien » au manque de valeur (« *bata* »). Cela c'est la meilleure traduction en kikuyu car si on dit « *ndirĩ kīndũ* » (la traduction de « rien »), c'est plutôt le manque de possession. Alors, le traducteur kikuyu a mieux traduit le message voulu et même si l'image change, il n'y a pas de perte de signification. Le lecteur kikuyu comprendra très bien le sens voulu.
8. Pour l'unité de traduction du numéro huit, il y a l'idée de se sacrifier dans toutes les quatre langues même si on utilise des images différentes. Ici il y a le rapprochement linguistique même si les verbes donnés n'ont pas tous les mêmes images. Pourtant, les lecteurs de chaque langue comprendront bien le message de l'auteur et le sens n'est pas perdu pour chacun. On traduit selon le génie de chaque langue.
9. Ici le français et l'anglais ont chacun leurs propres images tandis que le kiswahili et le kikuyu partage la même image de « profiter » (« *hainifaidii* », « *ingĩgunwo* »). En dépit de cela, les traducteurs ont traduit d'une façon qu'ils ne perdent pas leurs lecteurs et le message est bien compris dans chaque langue.
10. Pour numéro dix, le français et l'anglais ont la même image de « la patience » tandis que le kiswahili et le kikuyu ont l'image de « la persévérance ». Cela c'est, peut-être, grâce à leurs étymologies – le français et l'anglais étant d'un côté des langues européennes et le kiswahili et le kikuyu étant de l'autre côté des langues bantoues. Quand même, le sens n'est pas perdu et chaque lecteur comprendra bien car les expressions utilisées montrent la culture de chaque langue.
11. Ici l'unité de traduction a la même image pour chaque langue - « la vanité ». Alors, il y a plutôt la similarité malgré que les racines ne soient pas semblables pour toutes les quatre langues.
12. Pour numéro douze, l'anglais, le kiswahili et le kikuyu utilisent la même image de « *mœurs* », tandis que le français utilise l'image de « la honte ». Une fois encore il y a plutôt des similitudes que de différences et chaque traducteur tient en compte

- la culture de chaque langue pour ne pas choquer le lecteur.
13. Dans cet exemple, le français et l'anglais ont le même concept mais le kiswahili est mal traduit tandis que le traducteur kikuyu a paraphrasé. Pour le kiswahili, il fallait dire « *hauna ubinafsi* » ce qui est une meilleure traduction et le message de l'auteur (« l'égoïsme »). Pour le kikuyu, le traducteur n'aurait pas pu paraphraser car il existe un mot en kikuyu pour l'égoïsme ce qu'est « *mwĩ-endo* ». Alors, ici les deux traductions des langues africaines auraient été mieux pour éviter la perte de signification et ainsi pour rendre le message de l'auteur plus saisi.
  14. Pour cet exemple, les expressions françaises, anglaises et kikuyus se convergent et le message est bien transmis. Par contre, pour le kiswahili, le traducteur perd son lecteur en disant « *hauna uchungu* ». « *Uchungu* » c'est plutôt « la douleur » qui n'est pas le message de l'auteur. Il a mal traduit et on perd le sens.
  15. Pour ces éléments de traduction, chaque langue traduit selon ses nuances culturelles. Malgré cela, les lecteurs de chaque langue comprendront bien car on traduit selon le génie de chacune des langues d'étude et le message est bien traduit pour chaque lecteur.
  16. Pour le numéro seize, le français et l'anglais ont la même image d'éternité tandis que le kiswahili paraphrase ce qui n'est pas nécessaire car le traducteur pourrait dire « *upendo hudumu milele* ». Cela c'est le message de l'auteur. Pour le kikuyu, on aurait dit aussi « *wendo nĩ wa mĩndĩ na mĩndĩ* » pour garder l'idée d'éternité. Alors ici, il y a plutôt une divergence chez le kiswahili et le kikuyu.
  17. Pour ces unités de traduction, chaque langue utilise sa propre image mais le message est bien compris car on traduit selon la culture de chaque langue.
  18. Ici, une fois encore, on utilise des images différentes selon les nuances culturelles de chaque langue mais il n'y a pas de perte de signification et chaque lecteur comprend bien le message voulu.
  19. Ici, en plus, les images sont différentes mais le même message. On traduit selon le génie de la LC et les sens de chaque langue se convergent malgré les images diverses.
  20. Ici le français et l'anglais ont la même image de « la Sainte Parole » tandis qu'en kiswahili et en kikuyu le message transmis est la prophétie. Les deux images sont différentes et le sens est différent aussi alors ici il y a une perte de signification. Le traducteur français et celui du kikuyu ont mal traduit et ils trompent leurs lecteurs. La prophétie n'est pas nécessairement la parole sainte.

## LA CONCLUSION

Pour conclure, malgré notre objectif de voir un blocage du point de vue du sens voulu car nos quatre langues sont peu semblables, on constate qu'il y a plutôt plus de similarités que de différences. Même si les langues sont différentes du point de vue de leur étymologie, le texte d'étude est traduisible car on décrit des situations réelles dans la vie et notre humanité nous réunit car, nous tous, nous vivons les mêmes expériences en dépit de quelle partie du Monde nous nous trouvons. Les cas de divergences ne sont pas significatifs ainsi la tâche de traduire le texte d'étude est atteignable. En ce qui concerne la perte de signification, bien entendu, il y a des situations où on a eu des cas de la perte de signification, mais, c'était rare surtout grâce au fait que nous sommes tous des êtres humains, vivons les mêmes expériences. Pour le troisième objectif, nous visons à voir si la traduction du texte met en évidence les nuances culturelles des langues de traduction. On remarque toutefois qu'il y avait les cas où cela est perceptible pour tous les deux procédés à savoir la transposition et la modulation. On a vu que les traducteurs parfois se réfèrent aux cultures de leur langue afin de mieux faire comprendre leurs lecteurs.

Par conséquent, cette étude a atteint ses objectifs et la tâche de traduire la Bible, dans n'importe quelle langue, est une tâche faisable, même si les langues d'étude diffèrent du point de vue de leur étymologie.

## LES RÉFÉRENCES

- Alexeyeva. (2010). *Approche stylistique de l'analyse du texte*.  
Bally, C. (1951). *Traité de la stylistique française*.  
Fawcett, P. (1997). *Translation techniques*.  
Kelly, L.-G. (2011). *La stylistique comparée et la traduction: De l'ordre des mots à une linguistique de la parole*.

# Journal of Languages and Linguistics

- La Société biblique française. (1987). *Alliance biblique universelle*.
- Nida, E. A. (1975). *A framework for the analysis and evaluation of theories of translation*.
- Pym, A. (2010). *Exploring translation theories*. Routledge.
- Thang'wa, M. (2002). *Une appréciation comparée de la traduction linguistique français-swahilie du roman « L'enfant noir » de Camara Laye* [Master's thesis, Kenyatta University].
- The Bible Society of Kenya. (1997). *Bibilia*.
- The Bible Society of Kenya. (2018). *Ibuku rĩa Ngai*.
- The British and Foreign Bible Society. (2017). *Good News Bible*.
- Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1968). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*.